

Journées d'études TIC.IS.
TIC, Information et Stratégies

en partenariat avec le LabSIC – Université Sorbonne Paris Nord et le soutien de la MSH Paris Nord

Le numérique collaboratif : coopération, co-crédation et partage ?

**Les conséquences psychosociales de la
grammatisation numérique du langage chez Stiegler**

Charles Bodon

bodonbruzel@gmail.com

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Centre de Philosophie Contemporaine de la Sorbonne - ISJPS, pôle
Expérience et Connaissance (EXeCO), UMR 8103, Paris 1-CNRS.



INSTITUT DES SCIENCES
JURIDIQUE & PHILOSOPHIQUE
DE LA SORBONNE - UMR 8103



Résumé

La grammatisation est définie par Sylvain Auroux (1994) comme étant le procédé d'outillage technique d'une langue visant à l'inscrire sur un support graphique de façon à représenter formellement son alphabet, ses signes, et sa grammaire. Pour S. Auroux, ce processus connaît un tournant avec l'apparition de l'imprimerie qui va conduire à de profonds développements cognitifs et sociaux en Europe durant la Renaissance. En effet, en fixant les langues sur des supports (d'abord le Latin sur des dictionnaires et index), la grammatisation va permettre de centraliser les vocabulaires des langues vernaculaires, favorisant ainsi le partage des savoirs et la collaboration entre les différentes populations du vieux continent. Or, pour Bernard Stiegler (2013, 2018), avec l'apparition du Web et l'informatisation de la société, les moyens de communication subissent une nouvelle grammatisation qu'il qualifie de « numérique », et laquelle implique également de nouvelles altérations cognitives, notamment quant aux capacités d'écriture et de lecture des individus. En effet, pour B. Stiegler, les activités psychosociales humaines sont aujourd'hui enregistrées dans des séquences de signes binaires qui permettent aux machines d'établir des modèles comportementaux qui facilitent la suggestion de contenu, conduisant ainsi à faire du sujet un hyperconsommateur. Plus encore, c'est tout le rapport au temps ainsi que les relations d'individuation qui se voient court-circuitées par la médiation des machines automatiques. Notre communication visera à exposer cette évolution de la grammatisation, d'abord en présentant son concept chez S. Auroux, puis en nous attardant plus particulièrement sur sa mutation à l'ère du numérique selon B. Stiegler. En conclusion, nous tenterons d'interroger la possibilité de repenser la valeur sociale de la grammatisation en soulignant son sens pratique dans un contexte numérique.

La grammatisation : une définition

- **Grammatiser** une langue, c'est la réduire à l'état de **gramme**, terme venu du grec ancien *gramma* (γράμμα) que l'on peut traduire par « signe écrit », et l'inscrire sur des **supports graphiques** (dictionnaires, tablettes, papiers, écrans) (S. Auroux, 1994).
- Représentations graphiques de la langue permettent de la **pratiquer/manipuler** (**épilinguistique**) et d'en développer une **science** (**métalinguistique**).
- **Raison graphique** : écriture = technologie **cognitive** et **sociale** (J. Goody, 1979).

La grammatisation : une révolution cognitive

- **Imprimerie** va intensifier et **automatiser** le processus de grammatisation en Europe.
- Inscriptions des **activités langagières** (bureaucratie, économie, sciences, transactions, etc.) sur des **supports**.
- **Latin** va servir pour **centralisation** des langues européennes et médiation des **savoirs**.
- **Homogénéisation** des communications et **synchronisation** des significations.

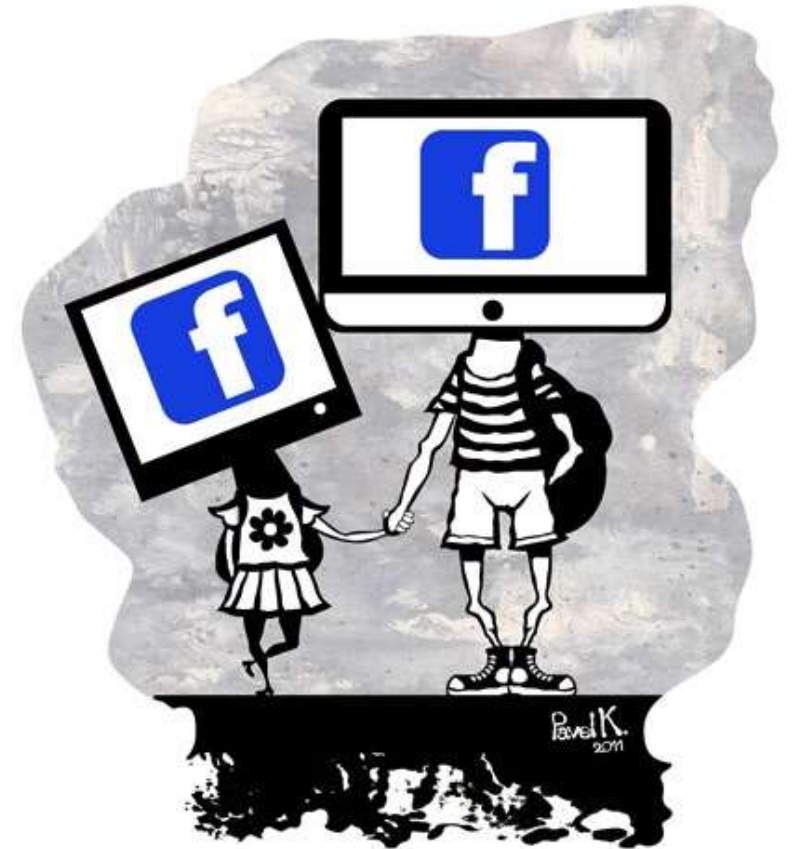


Une imprimerie flamande du XVI^e siècle

© The British Museum

La grammatisation numérique

- Pour Auroux, le **Traitement Automatique du Langage** (TAL) et **systèmes experts** prolongent ce processus de **formalisation** du langage.
- Pour Stiegler, à l'ère du numérique, la grammatisation du langage s'étend aux **activités psychosociales**.
- **Fonctions sociales** grammatisées = manipulables par les **machines** et « **industries de l'esprit** ».



Source : <https://www.christian-faure.net/2011/02/11/les-enjeux-de-la-grammatisation-des-relations/>

Plan de la communication

1. Le rôle **politique** et **social** de l'écriture chez Bernard Stiegler.
2. Les enjeux **psychosociaux** de la grammatisation numérique du langage : les cas de la **lecture** et de l'**écriture**.
3. Conclusion et discussion : vers une reconsidération **sociale** de la grammatisation ?



Bernard Stiegler (1952 – 2020)

L'écriture : une mémoire artificielle

- Un support de mémoire individuelle et collective (*hypomnema*).

(B. Stiegler, *La technique et le temps*, 2018)

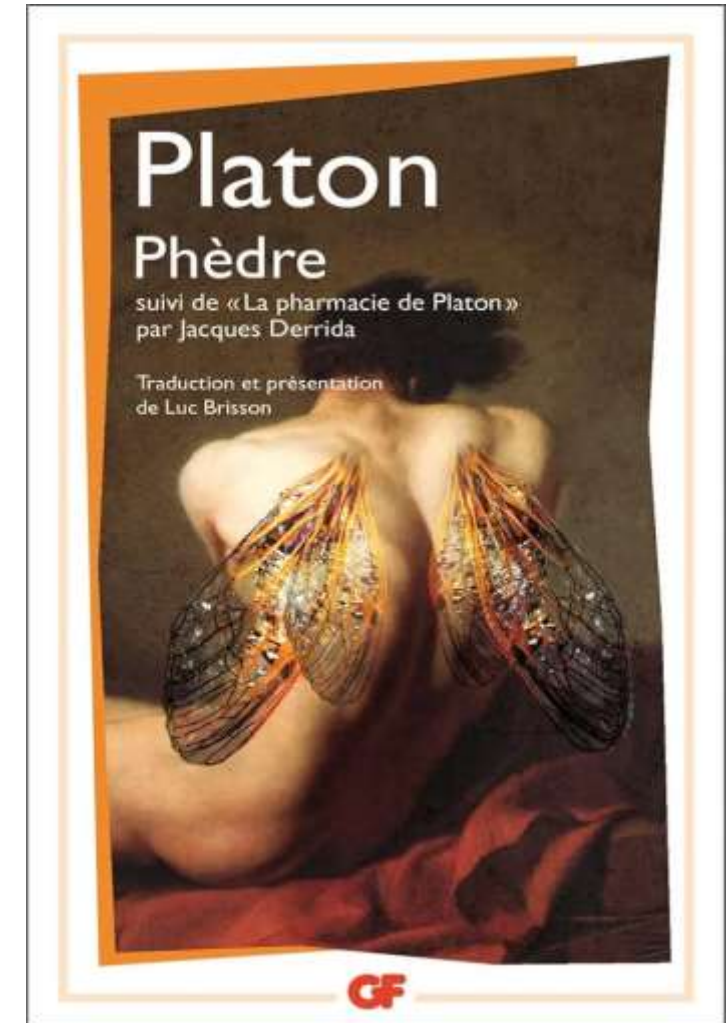
- Transmet et externalise la mémoire à l'aide de moyens d'enregistrement (**réentions tertiaires**).

- Rapport au temps : l'écriture est du **différé**.



L'écriture : une mémoire artificielle

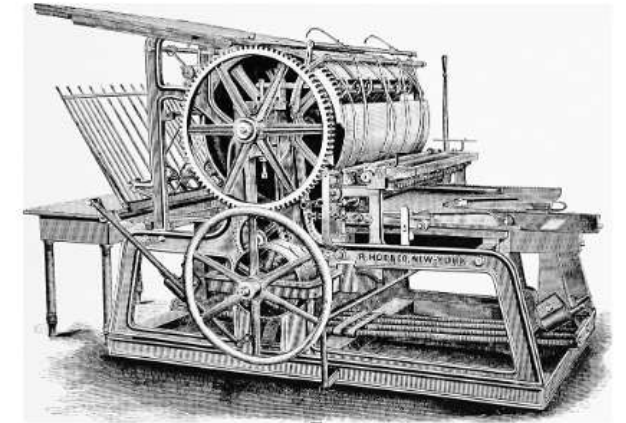
- En externalisant la mémoire, l'écriture permet l'individuation du « **Je** » et du « **Nous** ».
- Mais l'écriture peut également **figer** les significations et **homogénéiser** les représentations.
- L'écriture est donc un *pharmakon* : à la fois remède et poison (Platon, *Phèdre*).
- **Surdosage** à l'ère du numérique : machines administrent la lecture et l'écriture à **leur rythme**.



Histoire de la grammatisation

Trois stades selon B. Stiegler, *De la misère symbolique* (2013) :

1. **Littéral** : reproduction de la langue à l'aide de signes inscrits sur supports. S'étend en Europe à partir du 15^e siècle avec l'invention de l'imprimerie.
2. **Analogique** : reproduction des gestes et paroles par la photographie et le cinéma aux 19^e et 20^e siècles.
3. **Numérique** : reproduction des composantes psychosociales par les dispositifs d'enregistrement du Web au 21^e siècle dans un but économique.



Les enjeux de la grammatisation numérique

- Grammatisation au 21^e siècle est le théâtre d'un combat pour l'esprit.
- **Malaise social** : machines précèdent nos **désirs** et excèdent certaines de nos **capacités cognitives**.
- « **Je** » individuel et « **Nous** » politique deviennent un « **On** » impersonnel et collectif sur le Web.
- Administration du « **temps de cerveau disponible** » par les machines automatiques.



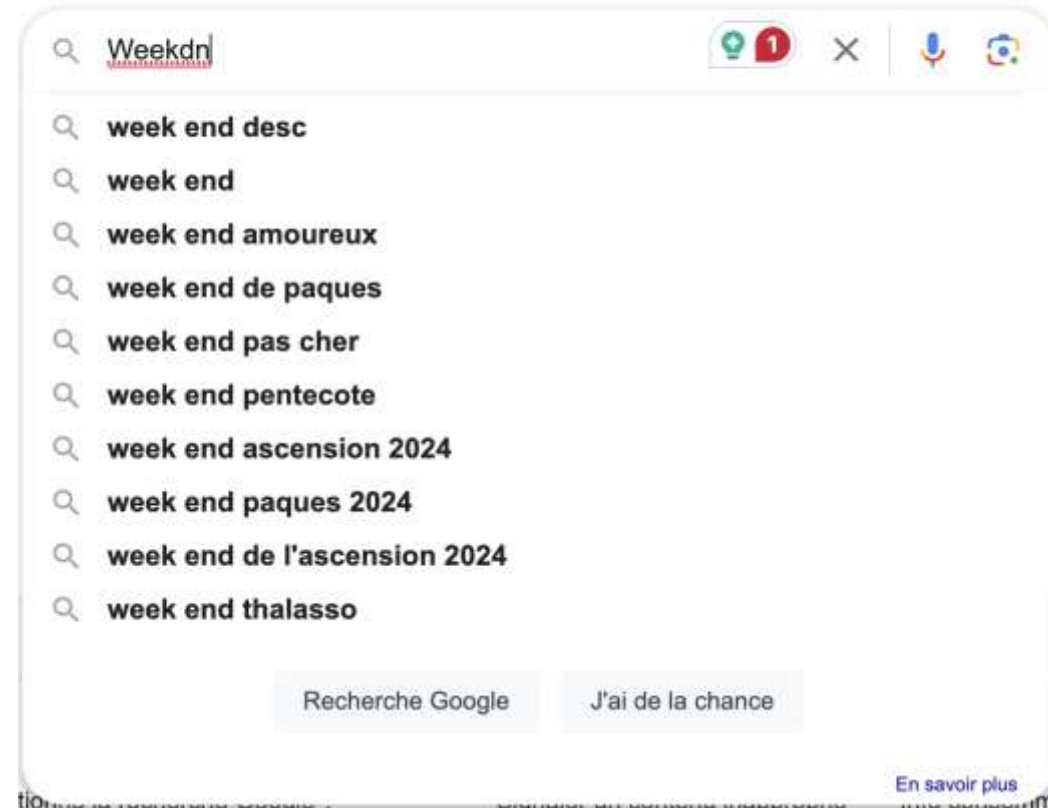
La grammatisation du lecteur

- Temporalité de la **réflexion** est court-circuitée par instantanéité de la **corrélation**.
- Lecture est **orientée** par les **suggestions** de l'algorithme.
- **Hypertraitement** du texte et de l'information.
(B. Stiegler, *Machines à écrire et matières à penser*, 1994)
- Économie de l'**attention** → Économie **libidinale**.



La grammatisation de l'écrivain

- L'**autocomplétion** et **correcteur** orthographique se substituent à l'**attention** orthographique.
- La statistique **remplace** l'orthographe et **quantifie** les significations.
- Valeur **sémantique** → Valeur **économique**.
(F. Kaplan, *Vers le capitalisme linguistique*, 2011)
- Conduit à terme à une **standardisation** des actes de langage et **profilage** des usagers.



Du différé au *real time*

- L'**immédiateté** du calcul abolit la **temporalité différée** de l'écriture et de la mémoire.

« Calculer veut dire éliminer la **différance** – le retard. Le « temps réel », *real time*, est cela : il recherche la **synchronisation**, ce qu'est toute anticipation calculante. »

- B. Stiegler, *La technique et le temps*, t. 1, Fayard, 2018, p. 257

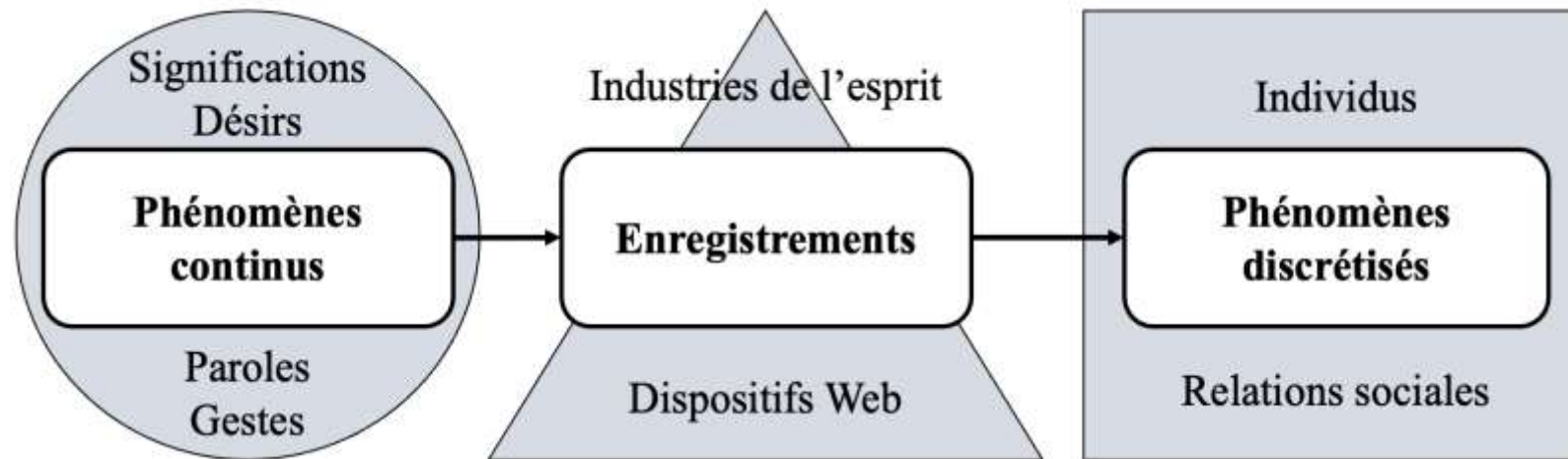
- L'**hyperconnectivité** produit paradoxalement de l'**hyperséparatisme**.

« Un **je** et un **nous** qui ne peuvent plus se **projeter**, sont, en effet, condamnés à se **dé-composer**, ce que signifie précisément le *diabelein*. »

- B. Stiegler, *De la misère symbolique*, Flammarion, Champs essais, 2013, p. 94

Des symboles aux diabolos

- Grammatiser numériquement c'est **discrétiser**, c'est-à-dire formaliser les **phénomènes continus** en **valeurs** pour les rendre **quantifiables** et **reproductibles**.
- Machines calculent des **moyennes d'individus**, non des **individualités**.



- **Médiations** des relations sociales par machines → **individuations** court-circuitées.
- Écriture transformée en activité de calcul → **unité temporelle** entre « Je » et « Nous » rompue.

Conclusion et ouverture

- Comment repenser la valeur **sociale** de la grammatisation numérique ?

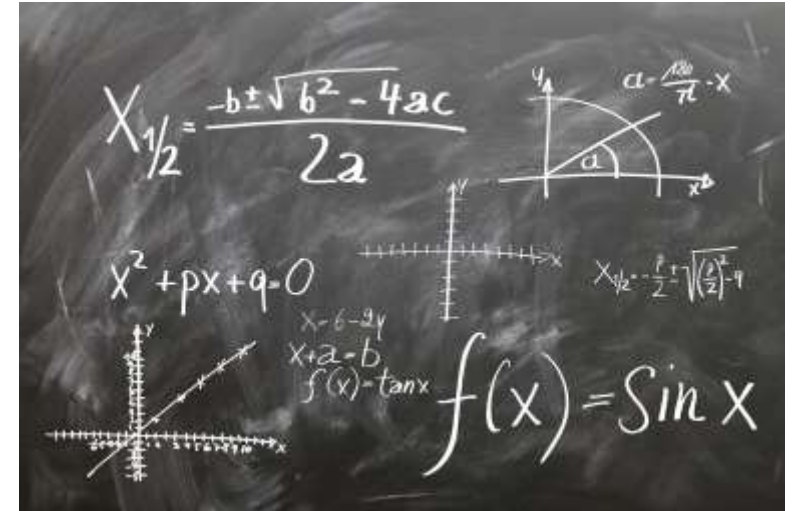
« 44. La grammaire est le **livre de comptes** du langage : ce qu'on doit y trouver ce ne sont pas les **impressions** qui accompagnent le langage, mais les **transactions linguistiques réelles**. »

- Ludwig Wittgenstein, *Grammaire philosophique*, tel Gallimard, 1980, p. 119

- Ce qui compte dans le langage, ce ne sont pas les **composantes psychologiques**, mais les **actes réels** qu'il permet d'accomplir.
- Repenser la grammatisation numérique → repenser le **sens pratique** du langage (lecture, écriture) dans un **contexte** et une **culture numérique**.

Conclusion et ouverture

- Ne pas oublier que le calcul et les mathématiques sont avant tout une écriture dotée d'une **signification pratique**.
- La mathématique est le moyen le plus efficace de collaborer avec des machines à l'aide de **symboles**.
- Sans grammatisation numérique, alors pas de **collaboration** possible avec les machines. Le calcul est donc *le* type d'écriture qui rend possible l'**interaction humain-machine**.
- ✓ Grammatisation numérique n'est pas seulement une **dissolution de l'humain** dans un **réseau de machines**, mais aussi une **socialisation des machines** au sein d'un **milieu humain**.



Merci pour votre attention

Références

- Auroux, S., *La révolution technologique de la grammatisation*, Mardaga, 1994
- Auroux, S., *Grammatisation*. In: Archives et documents de la Société d'histoire et d'épistémologie des sciences du langage, Seconde série, n°11, 1995. La genèse de la norme. Colloque de la SHESL, janvier 1994. Textes réunis par Francine Mazière. pp. 5-6
- Goody, J., *La raison graphique. La domestication de la pensée sauvage*, Paris, Éditions de Minuit, coll. « Le sens commun », 1979
- Kaplan, F. *Vers le capitalisme linguistique, Quand les mots valent de l'or*, Le Monde diplomatique, Novembre 2011
- Platon, *Phèdre*, Flammarion, 2006
- Stiegler, B., *La technique et le temps*, Fayard, 2018
- Stiegler, B., *Machines à écrire et matières à penser*, Genesis, 1994, 5, pp. 25-49
- Stiegler, B., *La grammatisation du lecteur et de ses enjeux*, Conférence « Métamorphoses numériques du livre I », (2009), Colloque organisé par l'Agence régionale du Livre Provence-Alpes-Côte d'Azur, sous la direction d'Alain Giffard, les 30 et 1^{er} décembre 2009 à Aix-en-Provence.
- Stiegler, B., *De la misère symbolique*, Flammarion, Champs essais, 2013
- Wittgenstein, L., *Grammaire philosophique*, tel Gallimard, 1980